

**DIMANCHE 14 Septembre 2025**

à Serres (05700)



**Lectures du Jour :**

*Exode 32, 7-14*

**1 Timothée 1, 12-17**

*Luc 15, 1-32*

## ***Seconde chance !***

Vous connaissez Simon-Pierre, vous savez, celui qui a renié 3 fois Jésus, alors qu'il venait d'être reconnu, à son accent galiléen, comme l'un de ses disciples.

Vous connaissez Pierre-Céphas (le roc), celui qui, sortant de la chambre haute, harangue plusieurs milliers de juifs rassemblés à Jérusalem pour célébrer Chavouot et se permet de leur déclarer : « Jésus le Nazaréen, (...) vous l'avez fait mourir par les mains des impies, l'ayant attaché à la croix. Mais Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la mort (...) a ressuscité ce Jésus; et nous en sommes tous témoins. Après donc qu'il a été élevé à la droite de Dieu, et qu'il a reçu de son Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il a répandu ce que vous voyez et que vous entendez maintenant. Que toute la maison d'Israël tienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. »

Pierre termine son discours par cette exhortation : « Convertissez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour obtenir la rémission des péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Sauvez-vous du milieu de cette race perverse ! »

Et ce sont 3.000 personnes qui demandèrent aussitôt le baptême.

Ces deux comportements aussi diamétralement opposés, à 50 jours de distance peuvent-ils être le fait de la même personne ? Il semblerait que oui, mais il semblerait tout autant que ce ne soit plus tout à fait la même personne.

Vous connaissez Saul de Tarse, vous savez, ce jeune homme, pharisien jusqu'au bout des ongles, originaire d'Anatolie, venu à Jérusalem pour étudier la Torah auprès de Gamaliel<sup>1</sup>. Un jeune homme bien sous tous rapports, tellement zélé à faire taire ces propagateurs de fake news selon lesquelles ce Jésus, crucifié sous ses yeux, serait vivant, au point qu'il garde les habits de ses amis qui ont entrepris la lapidation d'Etienne<sup>2</sup>, l'un des plus ardents propagateurs du Nazaréen.

<sup>1</sup> Haute autorité du judaïsme pharisien pendant la première moitié du 1er siècle, président du Sanhédrin, meurt vers l'an 50. Par ailleurs un homme très avisé, au jugement clairvoyant. (voir Actes 5, 34-39).

<sup>2</sup> Le premier diacre, voir Actes 6 et 7.

Saul, appelé plus tard Paul, reconnu comme apôtre, missionné par les chefs de l'Église « chrétienne »<sup>3</sup> de Jérusalem dont le premier, Jacques le Juste, le frère de Jésus, pour annoncer la Bonne Nouvelle aux païens, entreprenant 3 voyages depuis son Anatolie natale jusqu'au bout de l'Europe, fondant de nouvelles églises là où il passe, suscitant des disciples qui prendront sa suite, dont le premier, Timothée<sup>4</sup>.

Ces deux comportements aussi diamétralement opposés, de Saul à Paul, peuvent-ils être le fait de la même personne ? Il semblerait que oui, mais il semblerait tout autant que ce ne soit plus tout à fait la même personne.

Comment expliquer ces changements à 180 degrés ? Y-a-t-il un point commun entre ces deux transformations ? Une rencontre, une simple rencontre, avec Jésus :

\* Pierre, qui a suivi Jésus durant 3 années, n'a jamais compris le sens réel de la venue de Jésus parmi nous, ni le sens réel de ce qui l'attendait à Jérusalem. Jésus informant ses disciples à 3 reprises de sa mort sur la croix<sup>5</sup>, Pierre s'écrie « Non, pas toi ! », puis au jardin de Gethsémané, lorsque les gardes viennent se saisir de Jésus, et alors que Jésus vient de dire « On ne me prend pas ma vie, je la donne », Pierre tire son épée et tranche l'oreille d'un des gardes ! Il faudra attendre l'apparition de Jésus au bord de la mer de Galilée, après sa résurrection, pour qu'il comprenne enfin et rencontre véritablement Jésus lorsque celui-ci lui demandera à 3 reprises « Simon-Pierre, m'aimes-tu ? »

\* Pour Saul aussi, ce changement à 180 degrés sera consécutif d'une rencontre avec Jésus, un peu plus brutale, comme étaient brutales les intentions de Saul vis-à-vis des chrétiens de Damas.

On se rappelle l'interpellation de Saul par Jésus « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » et cet éclair lumineux qui le rendra aveugle. Saul sortira de cette rencontre totalement atterré (au sens propre) et commencera pour lui un long itinéraire de rédemption.

### *Deuxième chance*

Certains pourront s'étonner que Dieu ait choisi ces deux hommes l'un pour devenir le pilier fondateur de l'Église chrétienne, l'autre pour propager la foi chrétienne dans le monde païen, devant ainsi « l'apôtre des nations ».

<sup>3</sup> L'expression "chrétien" semble n'être apparue pour la première fois que vers l'année 44, dans la ville d'Antioche, selon le récit des Actes des Apôtres, Le mot "chrétien" n'étant utilisé que trois fois dans le Nouveau Testament : Actes 11:26, Actes 26:28, et 1 Pierre 4:16.

<sup>4</sup> Timothée, son « vrai fils dans la foi » a été repéré par Paul, lors de son premier passage à Lystre, en Asie Mineure. Il est le fils d'un père grec et d'une mère juive, Eunice. La grand-mère de Timothée, Lois, sa mère et lui-même sont des Juifs qui ont choisi « la Voie du Seigneur » et qui reconnaissent Jésus comme Messie (2 Tm 1:5). Lors de son second passage à Lystre Paul emmène Timothée avec lui. Voir aussi Actes 16 et 17.

<sup>5</sup> Dans les 3 évangiles synoptiques.

Ces choix ne sont rien d'autre que l'application du principe de la seconde chance, que Dieu accorde toujours à l'Humanité, comme il le fit pour le peuple hébreu, malgré la séquence du veau d'or, que nous venons de lire, et après l'intercession de Moïse pour le peuple<sup>6</sup>.

Cette seconde chance n'est que la matérialisation de la miséricorde divine, l'expression de la Justice de Dieu, que l'on appelle « la Grâce », une grâce imméritée, un don de Dieu. Une justice divine qui n'a rien à voir avec la justice des hommes fondée sur un pardon conditionnel accordé selon que « l'on mérite » ou que « l'on ne mérite pas »<sup>7</sup>.

Et « justement », les nouveaux parcours respectifs de Pierre et Paul, que l'on pourrait qualifier de parcours d'excellence, ne doivent rien à leurs propres mérites, ce qui doit nous apprendre à pratiquer un exercice difficile : éliminer de notre grille d'appréciation des personnes toute idée de mérite, y compris pour nous-mêmes bien sûr. Il en est ainsi du « fils prodigue », notre 3<sup>ème</sup> lecture, dont un certain nombre d'entre nous considère, qu'il ne « méritait » ni le pardon de son père, ni le festin que son père organisa pour fêter le retour « à la vie »<sup>8</sup>, de son fils.

Mais cette grâce imméritée a un coût, un prix qui peut être plus ou moins élevé, selon nos dispositions d'esprit : le repentir de l'homme<sup>9</sup>. Pierre et Saul sont passés par cet itinéraire de rédemption :

\* Pierre le « renégat », fut le premier, avec Jean, à courir vers le tombeau que les femmes ont déclaré vide. Quelle était sa disposition d'esprit sur le chemin ? Et si Jean le devance à l'arrivée, ce n'est pas seulement parce que Jean était plus jeune mais parce que Pierre avait peut-être aussi un frein intérieur qui rendait son pas plus lourd.

Et puis Pierre acheva ce parcours de rédemption lorsque Jésus apparut aux 11 dans la chambre haute et qu'il dut affronter son regard. Regard du Jésus ressuscité leur disant (lui disant) « La paix soit avec vous ! ».

\* Saul, ce sera les hommes qu'il devra affronter, les juifs des synagogues qui n'acceptent pas que ce traître parle au milieu d'eux et ils le jettent assez souvent hors la ville. Les chrétiens ensuite, qui continuaient de voir en lui leur persécuteur. Il est vrai qu'ils n'avaient pas encore pu lire la 5<sup>ème</sup> béatitude : « Heureux les miséricordieux <sup>10</sup> ». Et lorsque l'on voit tous

---

<sup>6</sup> Avec ce dialogue savoureux entre Dieu et Moïse, Dieu disant à Moïse « **ton** peuple m'a trahi, m'a été infidèle » et Moïse répondant « Ce n'est pas mon peuple mais **ton** peuple, alors vas-tu renoncer à le sauver ? qu'en diront les autres nations ? » Et Dieu se repent de son projet, mettant le doigt sur le « repentir » de Dieu, ouvrant la porte à toutes les miséricordes possibles, ce qui est exactement notre sujet.

<sup>7</sup> Si l'on ne pardonne que ce qui est pardonnable est-ce encore du pardon ? L'impardonnable ne constituerait-il pas dans ce cas une limite au pardon, infranchissable par les hommes, accessible à Dieu seul, à moins que, comme le pense Jankélévitch, l'impardonnable soit précisément ce qui donne son sens au pardon,

<sup>8</sup> « Ton frère, que voilà, était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé (v.32).

<sup>9</sup> Pour le fils prodigue le coût fut de prendre le chemin du retour vers son Père après avoir au préalable fait un autre retour « en lui-même », peut-être plus compliqué, ce qui nous renvoie à l'appel de Dieu en Esaïe : « Revenez, revenez vers moi ».

<sup>10</sup> « Heureux ceux qui savent pardonner car il leur sera pardonné » (Matthieu 5, 7).

les sévices dont il a été l'objet durant ses 30 années de ministère<sup>11</sup> on peut penser que son parcours de rédemption ne fut jamais totalement terminé.

### *Le bilan de Paul*

Dans la lecture qui nous est proposée ce matin, Paul exerce son ministère pour la gloire du Christ depuis près de 30 ans. Il part en Macédoine et laisse Timothée à Ephèse où de fausses doctrines circulent. Cette première lettre est une succession de recommandations et exhortations entrecoupées de rappels de la volonté de Dieu dans divers domaines et du salut qui nous est acquis, par la foi seule, en Jésus Christ.

Mais auparavant il juge utile de tirer un premier bilan de son ministère et d'exprimer encore une fois toute sa reconnaissance pour la miséricorde divine qui l'a sorti du chemin de mort et de haine sur lequel il était engagé.

Tout est dit dans ces 5 versets que nous avons lus :

- 1 Paul exprime toute sa reconnaissance envers Jésus Christ qui l'a jugé digne de le servir, passant l'éponge sur son passé, lui « l'avorton »,
2. Il mesure la puissance de cette miséricorde, de cette force de pardon y compris de « l'impardonnable », spécialement à son égard, lui le blasphémateur, et le persécuteur,
3. Il est le témoin vivant que là où le péché abonde, la grâce surabonde<sup>12</sup>, car Jésus est venu dans le monde non pas pour les bien portants<sup>13</sup> ou les bien-pensants mais pour sauver les pécheurs. Il n'est pas venu pour les juger, mais pour les sauver.
4. Le salut de chacun passe par la foi en Jésus Christ dont l'amour inconditionnel nous assure salut et vie éternelle,<sup>14</sup>

### *Quels enseignements ?*

Ce texte de ce matin nous permet, à nous aussi, de « faire un retour sur nous-mêmes », de tirer, comme Paul un bilan – provisoire – de notre parcours :

#### **1. Rendre grâces**

Pourquoi avons-nous perdu cette habitude spirituelle de rendre grâces chaque jour, en famille, non pas seulement pour les bénédictions visibles, mais avant tout pour ce don gratuit en Jésus-Christ qui a donné sa vie pour assurer notre réconciliation avec le Père ?.

#### **2. Exprimer notre reconnaissance**

Après avoir fait notre « retour sur nous-mêmes », nous reconnaître pécheurs empruntant des chemins mortifères et nous présenter, dans notre nudité, en confiance, devant celui par

<sup>11</sup> Voir ses persécutions à Antioche (Actes 13,49-50), à Icone (Actes 14,5-6), à Lystre (Actes 14,19). « « Trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme » Cependant, malgré tout cela, « S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai ! » (2 Corinthiens 11:25-30)

<sup>12</sup> Voir Romains 5, 20-21

<sup>13</sup> Jésus leur dit: « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs ». (Marc 2, 17).

<sup>14</sup> Voir aussi Jean 3,16

qui un nouveau chemin, chemin de vie, va s'ouvrir. Notre reconnaissance nous guérit de la culpabilité, elle nous libère et nous rend disponibles pour nous lever et servir.

Et Jésus nous dit ce matin : "Pour commencer, vous allez tâcher que l'homme ne périsse pas. Suivez-le comme je l'ai suivi et trouvez le là où les autres ne le cherchent plus, dans la boue, la bestialité, le mépris ; allez à lui et soutenez-le jusqu'à ce qu'il redevienne un homme."<sup>15</sup>

### **3. Accorder la seconde chance**

Après avoir relu le sermon sur la montagne, persévérer dans l'accompagnement des plus fragiles, sans esprit jugement, croyant à la possibilité de transformation en Christ, de toute créature, même celles au parcours le plus noir.

Accorder cette seconde chance à nos propres églises, communautés de pécheurs et non de « gens bien sous tous rapports » ayant tendance à cultiver l'entre-soi<sup>16</sup>. Nos églises ont aussi besoin de se savoir pécheresses, sauvées elles aussi par grâce.

### **5. Faire monter notre louange à Dieu**

Alors faisons nôtre la louange de Paul, et exprimons chaque jour avec lui, notre reconnaissance :

« C'est une parole certaine et digne d'être reçue avec une entière confiance que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier<sup>17</sup>. À lui soient l'honneur et la gloire aux siècles des siècles »

Amen !

**François PUJOL**

---

<sup>15</sup> Extrait d'un sermon d'Albert Schweitzer.

<sup>16</sup> Constats que l'on peut faire trop souvent, nos églises ayant externalisé le diaconat, le soin aux plus vulnérables, à des associations ad hoc.

<sup>17</sup> Ce qui me rappelle cette réflexion du pape François, après son élection : « J'ai accepté cette fonction, bien que je sois un grand pécheur. Priez pour moi ».